

**Zeitschrift:** Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Herausgeber:** Alliance de Sociétés Féminines Suisses

**Band:** 64 (1976)

**Heft:** 11

**Artikel:** Nos voterons le 5 décembre : suite de la page 1

**Autor:** Jongh, A.-F. de

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-274666>

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# CINEMA SUISSE

Nous n'avons pas beaucoup de cinéastes femmes, et femmes suisses, de surcroit. Je n'en connais personnellement que deux ou trois, l'une des plus charmantes est Jacqueline Veuve, qui vient de présenter dans le canton de Vaud trois courts métrages intéressants:

## SUSAN

Production et réalisation: Jacqueline VEUVE. Montage: Mary WATSON. Caméra: Pat STERN. Commentaires: français. Longueur: 15 minutes. Réalisé dans le cadre du MIT.

Susan, 30 ans, américaine, a écrit en français une thèse de doctorat sur Marguerite DURAS. Elle enseigne maintenant, à temps partiel, le français à l'Université d'Harvard près de Boston.

Son temps libre, elle l'a passé à apprendre le karaté; elle s'est passionnée pour le sport martial. Aujourd'hui elle l'enseigne à d'autres femmes.

Pourquoi ce professeur de français enseigne-t-il également le karaté? A l'origine, une mauvaise expérience amoureuse. Mais cela ne saurait expliquer cette activité étrange pour une femme.

Pour comprendre cette démarche, il faut se rappeler du mouvement de libération de la femme aux Etats-Unis, mouvement pouvant revêtir des aspects très variés allant de l'anti-féminisme à une certaine agressivité contre les hommes. Ce thème est développé dans le film. Puis il faut se souvenir des réelles conditions d'insécurité qui règnent pour les femmes dans la banlieue de Boston.

Le montage alterné des confessions de Susan et de Susan tour à tour professeur de français et de karaté est un témoignage de l'attitude de certaines femmes à l'égard des hommes dans un pays où les relations entre les deux sexes se sont altérées pendant ces vingt dernières années.

Elle a également présenté:  
Le panier à viande  
L'Ecole et la Vie

Les lettres de Stalingrad, ce dernier produit par le Cycle d'orientation de Genève.

## Swiss graffiti

ou: Lettres de plein-air

Réalisation et production: Jacqueline Veuve et Monique Renault. Montage: Edwige Ochsenein. Caméra: Edouard BOIS-DE-CHENE. Son : Jean-Pierre MARTI. Commentaire: François. Format: 16 mm couleur. Longueur: 35 minutes.

6 minutes, coul., optique et magnétique, musique, sans commentaires. La création du monde revue et corrigée par deux femmes. Dieu magicien a décidé de créer un paradis. Il sort de son grand chapeau ce paradis: la Suisse qu'il couvre d'arbres, de vaches et puis enfin... naît Adam. Adam après avoir exploré son paradis crée à partir d'une de ses côtes Eve.

L'homme est représenté par un pénis en érection, la femme par un corps-tronc: deux seins, un sexe, des cuisses. Ces graffitis célèbres sont dessinés sur tous les murs du monde.

Une fois Eve créée on la retrouve avec Adam dans les rôles attribués par celui-ci: homme-pénis actif à tour de rôle mangeur de pommes, électeur, militaire, politicien, caméra, cigare, télévision et femme-passive à tour de rôle: tricot, balai, fauteuil, Betty-Boop, infirmière, cendrier, etc... Finalement Eve fatiguée de sa passivité... se révolte, devient symbole féminin, c'est-à-dire femme, et oblige Adam à devenir symbole masculin, c'est-à-dire homme adulte.

Ce film inspiré par les graffitis murals a été dessiné avec de la craie sur une plaque de ciment.

## Mais, vous les filles...

Production: Centre de télévision du cycle d'orientation de Genève. Réalisation: Jacqueline VEUVE. Scénario: Gérard SEGAPELLI et Jacqueline VEUVE. Montage: Edwige OCHSENBEIN. Caméra: Edouard BOIS-DE-CHENE. Son : Jean-Pierre MARTI. Commentaire: François. Format: 16 mm couleur. Longueur: 35 minutes.

Le film confronte les aspirations d'un groupe d'adolescents de 14 ans et la réalité adulte.

A travers les thèmes abordés: le travail de la femme, le mariage, les enfants, la crèche, on pose le problème du rôle de la femme dans notre société, de sa place dans le monde du travail.

Le montage alterné des questions des adolescents et des réponses, de Danièle, sans profession, abandonnée avec ses 2 enfants par son mari, de Nicole, sans profession, 4 grands enfants, qui cherchent à se recycler, Lydia, dentiste, qui se recycle après un arrêt de 30 ans de Martine, infirmière, de Janine, médecine, des pères et mères amenant leurs enfants à la crèche, de Nadia, apprentie-ramoneuse et Françoise, apprentie-ménagère, qui, elles, ont eu le courage de se lancer dans des métiers dits «masculins», donnant une idée du fossé qu'il y a entre la vie rêvée de ces filles et garçons et la vie vécue des adultes.

Le film nous fait comprendre qu'il faudra des siècles pour que «ça» change, pour que tombent les préjugés des garçons et filles vis-à-vis des filles, des femmes, pour que la femme ait un choix professionnel égal à l'homme, pour qu'elle ne soit plus frustrée de sa propre vie, de ses propres sentiments.

## A propos...

### Qui sont nos députés aux Chambres fédérales?

#### Font-ils vraiment les lois?

(suite)

Le législatif fait-il vraiment les lois ? Dans l'esprit de ceux qui le croient, cela signifie que non seulement il les vote, mais qu'aussi il en est l'initiateur et les élaborer. Or, c'est en fait l'administration qui joue le rôle créateur à cet égard; c'est elle en effet qui rédige les avant-projets. Certes, l'impulsion vient souvent de l'extérieur, sous forme de motions, postulats, etc. des membres du Parlement; ou encore sous forme d'initiatives populaires visant à une révision partielle de la Constitution. Ces initiatives impliquent pour l'administration des tâches très importantes en matière de conception; lorsqu'elles sont conçues en termes généraux, c'est à l'administration qu'incombe la rédaction des dispositions demandées par leurs promoteurs; et si elles revêtent la forme d'un projet rédigé de toutes pièces, l'administration leur oppose le plus souvent un contre-projet; là encore, la latitude qui est la sienne est énorme. Lorsque la mise en marche du processus législatif n'est pas imposée de l'extérieur — par le Parlement ou le peuple — c'est tout simplement en règle générale le Conseil fédéral qui arrête le moment auquel tels ou tels travaux législatifs doivent être entrepris. Là de nouveau, la rédaction des premiers projets est l'œuvre de l'administration.

Si donc l'administration est un pouvoir, l'appartenance politique de ses cadres supérieurs a une signification considérable. Or, en 1969, la couleur politique des directeurs ou chefs de division des 80 offices de l'administration fédérale était la suivante:

Parti	Directeurs
Radical et conservateur	55 %
Bourgeois et paysan	5 %
Libéral	3 %
Socialiste	3 %
Inconnu	34 %

La teinte est claire, et ceci n'est pas sans conséquence sur les nombreuses affaires qui passent par le canal administratif.

Il est souvent difficile d'ouvrir les yeux; de rejeter des idées qui nous paraissent incontestables, tant on les a entendu répéter; d'admettre que l'administration n'est pas «neutre»; que nos représentants ne nous représentent après tout pas tellement que ça; que nos législateurs votent des lois sans vraiment les «faire». Et pourtant, c'est la réalité; une réalité que nombre d'études sont arrivées à cerner et à préciser, permettant par là de jeter sur elle un regard neuf.

Claire Manasta-Rubattel

## Fille de joie. La joie de qui?

... demande Benoîte GROULT, dans sa préface à «LA DEROBADÉ», le livre de Jeanne CORDELIER, paru récemment chez Hachette.

Jeanne Cordelier, née en 1944, est allée à l'école jusqu'à quatorze ans seulement. Alors qu'elle suit les cours d'un centre d'apprentissage, elle rencontre «Gérard» pour lequel elle se prostitue après neuf mois de vie commune. Elle abandonne la prostitution cinq ans plus tard, se marie et commence la rédaction de «LA DEROBADÉ» qu'elle écrit, seule, en deux ans. L'assistance de Martine Laroche lui a permis de mettre son manuscrit au point.

Sophie ou Fanny — ce sont les noms professionnels de Jeanne — écrit son journal dans une langue réaliste, cruelle, violente, parfois poétique. Une mère alcoolique, un père incestueux souvent en prison, une soeur qui l'a précédée sur le trottoir, des petits frères à élever... Et tout à coup, l'apparition de Gérard dans sa belle décapotable américaine: très rapidement, Gérard persuade sa maîtresse que l'honneur d'une femme est de faire vivre son homme ! Des quartiers chics de Paris aux bordels de province, Sophie connaît tout de la prostitution et son incessant «devoir»: rapporter toujours davantage; en effet, une meute d'escrocs aux appétits insatiables l'entourent et la menacent, rabatteurs, taulières, tenancières de bar, maqueriaux.

«Mardi vingt-cinq.

Trente passes. Journée calme.

Ce matin, Risty m'a envoyée chercher le journal sur la petite place, j'étais folle de joie de cette sortie inattendue. Je n'irai plus chercher le journal. Un gosse m'a jeté une pierre en me traitant de putain.

...Samedi quinze.

Deux heures et demie du matin, soixantequinze passes... Je ne l'aurais jamais pensé... surtout avec la robe que Toudé m'a forcée à acheter ce matin!

...Dimanche seize.

...Maintenant que tout le monde dort, je vais me mettre à la fenêtre et compter les étoiles.»

## KYBOURG

ÉCOLE DE COMMERCE

GENÈVE — 4, Tour-de-l'Île — Tel. 28 50 74

Mme M. KYBOURG, directrice

Membre de l'Association genevoise des Ecoles Privées

AGEP

Préparation aux fonctions de

SECRÉTAIRE DE DIRECTION trilingue ou quadrilingue

SECRÉTAIRE-STÉNOACTYLOGRAPHÉ trilingue ou quadrilingue

SECRÉTAIRE-COMPTABLE trilingue

STÉNOACTYLOGRAPHÉ bilingue ou monolingue

EMPLOYÉ(E) DE BUREAU bilingue ou monolingue

Langues étrangères enseignées

ANGLAIS : 5 niveaux ; préparation aux examens de la British-Swiss Chamber of Commerce

ALLEMAND : 5 niveaux

ESPAGNOL : préparation aux examens de la Cámara oficial española de comercio en Suiza

ITALIEN : préparation au Diploma di lingua italiana della «Dante Alighieri»

STÉNO ET DACTYLO : préparation aux Concours officiels de Suisse romande.